

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**31. Val-Richer, Lundi 18 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **31. Val-Richer, Lundi 18 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Armée](#), [Chemin de fer](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Marine](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4189, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

31 Val Richer Lundi 18 Juin 1855

Certainement il fait froid ; 8 degrés Réaumur seulement. Vous voyez que mon thermomètre me sert. Je n'ai pas mis le nez hors de la maison depuis trois jours. Je fais bon feu partout. J'ai chaud, et pourtant je sens qu'il fait froid, et que je fais bien de ne pas sortir. J'ai à la fois le sentiment de la santé qui revient et celui de la susceptibilité qui dure. Singulier mélange. Vous savez que je n'aime pas les sentiments combattus. J'attends impatiemment la réponse de Chasseloup.

Vous avez bien fait de ne pas vous laisser prendre, mon N°17. Vous ne devez, comme vous dites, être mêlée à quoi que ce soit. J'ai fait du reste, au sujet de ce N°, ce qu'on désirait je serai bien aise qu'on s'en serve, s'il peut servir.

L'ordre du jour du général Pélistier à l'armée est remarquable par le ton de fermeté sans vanité et de confiance, sans fanfaronnade. Il n'y a pas plus de phrases que dans ceux du général Canrobert, et ce n'est pas terne du tout. Les rapports des officiers de la marine anglaise sur leur expédition dans la mer d'Azof sont sensés et simples, mais trop longs et sans effet. Si vous avez été forcés de détruire là, comme ils le disent, des approvisionnements de quatre mois pour une armée de 100 000 hommes, ce doit être, pour vous un grand embarras. Si l'Empereur Nicolas, dans ses ouvertures à Sir Hamilton Seymour, a eu pour but, comme on l'a dit, et même, je crois, comme il l'a dit, de résoudre lui-même une question qu'il redoutait pour son fils comme un trop lourd fardeau, il s'est cruellement trompé.

10 heures

Je ne crois pas avoir les mémoires de Dartagnan. Je vais dire à mon fils de s'en assurer. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 31. Val-Richer, Lundi 18 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6671>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Lundi 18 Juin 1855<sup>4189</sup>

Certainement il fait froid; 8 degrés Réaumur seulement. Vous voyez que mon thermomètre me sert. Je n'ai pas mis le nez hors de la maison depuis trois jours. Je fais bon feu partout, j'ai chaud, et pourtant je sens qu'il fait froid et que je fais bien de ne pas sortir. J'ai à la fois le sentiment de la santé qui revient et celui de la susceptibilité qui dure. Singulier mélange. Vous savez que je n'aime pas les sentimens combattus.

J'attends impatiemment la réponse de Chanceloup.

Vous avez bien fait de ne pas vous laisser prendre mon n° 17. Vous ne devez, comme vous dites, être mêlé à quoi que ce soit. J'ai fait du reste, au sujet de ce n°, le qu'on dirait, je serai bien aise qu'on s'en serve, s'il peut servir.

L'ordre du jour du général Pettinier à l'armée est remarquable par le ton de fermeté

Sans vanité et de confiance sans fausseté.  
Il n'y a pas plus de phrase que dans ceux du  
général Courbet, et ce n'est pas le tout.  
Les rapports des officiers de la marine Anglaise  
sur leur expédition dans la mer d'Azof sont  
sincères et simples, mais trop longs et sans  
effet.

Si vous avez été forcé de déterminer la somme  
ils le disent, de approvisionnement de quatre  
mois pour une armée de 100,000 hommes, ce  
doit être, pour vous, un grand embarras.

A l'Empereur Nicolas, dans ses ouvertures  
à Sir Hamilton Seymour, a eu pour but, comme  
on l'a dit, et même, je crois, comme il l'a  
dit, de résoudre lui-même une question  
qu'il redoutait pour son fils, comme un trop  
long fardeau, et s'est cruellement trompé.

10 heures.

Je ne crois pas avoir les Mémoires de Dostoyev.  
Je vais dire à mon fils de s'en assurer.  
Adieu, Adieu.



34/ Paris le 19 juin 1855. <sup>4190</sup>

il n'est pas question de  
rapeller Haydon, ou plus  
par Radcliffe. cela c'est connu  
cela a été - aux honn!

plus assurément pour  
l'assurément nous n'aurions  
jamais à la propriété de  
nationalité si aucun Pol.  
y pensait et il n'y pense  
pas. De notre part,  
nouvelle découverte dans  
un prochain avec G. hist.  
véritable point d'affection  
de toute la famille royal  
pour l'Emp. et l'Empereur